

SA RÉGION

GRENOBLE | La ministre Geneviève Fioraso a adoubé deux nouvelles structures de recherche sur la Presqu'île

Le Bâtiment des sciences et l'IBS inaugurés

Ils sont sortis de terre quasiment ensemble. A l'extrémité de la Presqu'île grenobloise, sur le campus EPN, le Bâtiment des sciences et l'IBS ont été adoubés hier, à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, par la Grenobloise Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Le Bâtiment des sciences, tout d'abord. Ce bâtiment associe les compétences des deux grands instruments scientifiques que sont l'ILL (Institut Laue-Langevin) et l'ESRF (European Synchrotron Radiation Facility) qui gère l'imposant anneau du Synchrotron européen.

5000 m² pour accueillir 120 chercheurs spécialisés en sciences du vivant

Ce "Science Building", monolithe immaculé de 5 000 m², accueille ici 120 chercheurs spécialisés en sciences du vivant, qui, comme l'ont rappelé, hier, Bill Stirling, directeur de l'ILL, et Francesco Sette, directeur général de l'ESRF, « mènent ici des partenariats scientifiques dans les domaines de la



Bill Stirling au micro, devant les officiels. De gauche à droite : Francesco Sette, Jérôme Safar, adjoint au maire de Grenoble, Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes, Geneviève Fioraso et Richard Samuel, préfet de l'Isère. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

santé, de l'énergie et des nanosciences ».

L'ILL, inauguré en 1971, est la plus puissante source de neutrons du monde. Il accueille 1 500 visiteurs chaque année et revendique 600 publications scientifiques par an. L'ILL est financé et géré par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, en partenariat scientifique avec 12

autres pays. 1 500 chercheurs y travaillent chaque année.

Actuellement, son réacteur fait l'objet de travaux de modernisation et de renforcement, afin de répondre aux exigences complémentaires fixées par l'Autorité de sûreté nucléaire à la suite de l'accident de Fukushima.

Pour sa part, l'ESRF, depuis 1994, accueille 5 500 visiteurs

chaque année, réalise 1 800 publications scientifiques par an, annonce 3 prix Nobel depuis 2009, compte 12 membres et 8 pays associés.

Le synchrotron suit actuellement un programme d'agrandissement et de modernisation, associant l'extension d'un tiers du bâtiment et des lignes de lumières correspondantes, une

amélioration de la qualité de la source de lumière, et des équipements scientifiques et de mesure.

L'investissement consenti est de 13,5 M€, financé à hauteur de 12 M€ par la Région Rhône-Alpes, dans le cadre du Contrat de projets État-Région 2007-2013 et du Plan Campus.

O.P.

« Une architecture lumineuse » pour l'Institut de biologie structurale

Le nouveau bâtiment de l'Institut de biologie structurale (IBS), unité mixte de recherche CEA/CNRS/UJF, se consacre complètement au monde du vivant à l'échelle moléculaire.

« Plonger au cœur des cellules »

Eva Pebay-Peyroula, sa directrice, précise qu'il s'agit « de déchiffrer les mécanismes de la vie ». « Pour cela, dans ce bâtiment architecturalement lumineux, nous pourrions plonger au cœur des cellules, observer les molécules du vivant, principalement les protéines, comprendre les architectures de ces molécules, leur déformation, leur mouvement, les interactions et assemblages entre elles. Et relier ces propriétés moléculaires aux fonctions biologiques exercées par la cellule ».

Sa localisation sur le campus EPN (European Photon & Neutron), aux côtés des grands instruments et organismes (ILL, ESRF, PSB, EMBL...), lui offre tous les outils



Dans les laboratoires, les officiels, autour de Geneviève Fioraso, ont eu droit à toutes les explications scientifiques. Photos Le DL/Christophe AGOSTINIS

nécessaires à l'observation de ce monde nanométrique, avec des applications dans le domaine de la santé : les mécanismes de résistance aux antibiotiques, la réparation de l'ADN, l'ancrage du virus HIV sur les cellules...

Centre de recherche, plateau technique, site d'accueil et de formation scienti-

fique, les nouveaux locaux de l'IBS abritent 250 personnes sur 5 600 m². Le projet, dont le coût total s'élève à 21,6 M€, a été financé à hauteur de 6,9 M€ par la Région Rhône-Alpes, également dans le cadre du Contrat de projets État-Région 2007-2013 et du Plan Campus.

O.P.

